

# ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

## Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Douzième étape (Juin 2011)

### UN TEMPS POUR MÉDITER

**Matthieu 11,25-30 • NOUS TE PRIONS POUR LE PAPE BENOÎT XVI,  
POUR LES ÉVÊQUES ET POUR TOUS CEUX QUI PRÉPARENT  
LA PROCHIANE JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE À MADRID**

*«En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit: "Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux simples. Oui, Père, car tel fut votre bon plaisir.*

*Toutes choses m'ont été remises par mon Père; et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura bien voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons: je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes, car mon joug est doux et mon fardeau léger"».*

Nous connaissons tous l'expérience de la fatigue, la sensation d'impuissance face à quelque chose d'immense, l'envie de renoncer; nous connaissons tous également le désir qui de temps en temps nous saisit de retourner à être des "petits enfants", sans pas de responsabilités, sans trop de conscience, de nous blottir dans des bras plus puissantes et laisser que les autres fassent, décident, veulent à notre place... Plus nous devenons adultes, plus nous découvrons qu'il y a toujours moins de lieux qui nous offrent le vrai repos qui naît du sentiment d'être des enfants aimés et protégés.

Dans ce texte Jésus nous donne une parole de consolation réelle: il y a un lieu possible de repos véritable, où nous sommes des enfants confiants et sûrs dans les mains puissantes qui nous soutiennent. Et ce lieu est pour tout le monde le cœur de Dieu. En Dieu seulement nous pouvons combiner la responsabilité que nous devons assumer, vers nous mêmes, vers nos frères et vers le monde entière, et le besoin d'avoir un lieu où l'on peut s'abandonner totalement pour pouvoir vraiment reposer .

C'est pourquoi nous prions pour le Pape, pour les Évêques, pour ceux qui ont des responsabilités et peinent pour nous: pour que Dieu leur donne également un cœur d'enfant qui sait reposer en Lui ensemble avec leurs responsabilités. C'est pourquoi nous prions les uns pour les autres: pour que Dieu donne à chacun de nous l'expérience d'être de petits enfants, aimés, et qui se confient en Lui.

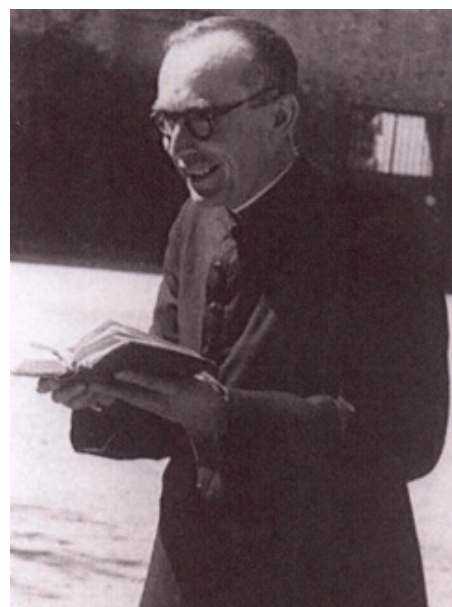
#### EN COMPAGNIE DE JEUNES SAINTS

#### BIENHEUREUX PERE TARRÉS I CLARET

##### Brève biographie

Lorsqu'il devient prêtre, en 1942, Pere a déjà 37 ans. Et pourtant cette ordination retardée ne parle pas d'une vie vécue dans des méditation longues et vides: au contraire elle ouvre à une existence très intense.

Né en 1905 à Manresa en Catalogne, le futur bienheureux fait partie d'une famille composée de parents croyants, exemplaires, et de deux sœurs plus petites: Francesca et Maria. A cause du travail du père mécanicien, la famille se déplace fréquemment. Pere reçoit la Confirmation et la Communion à Badalona, où il étudie chez les frères des écoles chrétiennes. En suite il revient à Manresa, où il continue sa formation chez les Jésuites. Il est un adolescent ouvert, joyeux, aimable avec une âme de poète. Mr Balaguer, que Pere aide dans son apothèque, le pousse à continuer ses études. Grâce à plusieurs bourses d'étude, il atteint le baccalauréat au Collège St Ignace et en suite la licence en



medecine à Barcelone, où il habite dans le quartier Gracie et fréquente l'oratoire St Filippe Néri. Dans ces années il découvre l'Action Catholique où il occupe plusieurs charges, en faisant de l'amour pour l'Eucharistie et de la dévotion pour la Sainte Vierge les piliers de sa vie spirituelle. En 1927 Pere à 22 ans et avec l'approbation de sa guide spirituel, fait voeu de chasteté.

Il déroule la profession de médecin avec une compétence et un amour extraordinaires, il garde la joie qui lui permet de traiter les malades avec une familiarité respectueuse. Depuis l'éclatement de la Guerre Civile il est persécuté par les anarchistes et se donne de la peine pour que les chrétiens puissent cultiver leur foi et se communiquer malgré l'insurrection. En 1938 il est obligé d'aller au front comme médecin dans l'armée républicaine. A la fin du conflit il revient à Barcelone, continue son activité de médecin, occupe des charges dans l'AC et se prépare pour entrer au séminaire: le 29 septembre de la même année. Nouveau prêtre, entre 1943 et 1944 il se trouve à Salamanca, où il atteint la licence en Théologie à l'université pontificale. Revenu en Catalogne il assume plusieurs charges apostoliques, et beaucoup d'eux comme aumônier paroissial et diocésain des jeunes et des femmes d'AC, desquelles il se réjouira même sur son lit de mort.

L'année tragique est le 1950: en juillet on lui diagnostique un lymphosarcome. Il meurt le 31 août, à seulement 45 ans, dans une clinique.

Depuis 1975 sa dépouille mortelle repose dans l'église de St Vicente à Sarrià.

## **La parole à Pere**

---

«Il faut que toute activité humaine s'appuie sur deux piliers fondamentaux: la constance et la perfection ou l'amélioration progressive des actes et des disciplines que l'homme s'impose».

«L'enthousiasme est la qualité essentiellement indispensable dans toute organisation qui aspire à la conquête des masses. C'est un facteur inéludible dans les organisations des jeunes. Tout le monde indépendamment de la discipline exercée, lorsqu'il se laisse porter par l'enthousiasme alors le fruit de son travail est plus intense, plus admirable, plus digne.

L'enthousiasme est vie, amour, audace, talent, enfin il est puissance créatrice. C'est l'âme toute entière qui se manifeste où brûle l'idéal sous le domaine de la raison».

«Le sacrifice constitue une arme puissante. Pour beaucoup de gens l'idée de sacrifice est associée à quelque chose de grave, douloureuse, impossible à réaliser. (...) Ne vois-tu pas comment nous comme les hommes cherchons le confort, évitons le tourment le plus léger, nous nous fâchons face à la contrariété la plus petite? Combien de fois un sourire à une personne antipathique ou une humiliation soufferte avec joie, nous permettent la conquête d'une âme qui n'aurait pas cédé à une pièce d'éloquence brillante couronnée d'applaudissements mérités».

«Aimer est le grand don de l'homme; être aimé est son désir le plus grand et l'homme en a besoin surtout lorsqu'il est écrasé par la douleur. Ce que ni les médicaments ni les traitements les plus énergiques ne peuvent guérir, peut être atteint par un mot aimable, un sourire doux, un geste effectueux».

## **Un jeune comme nous**

---

«Pere Tarrés i Claret, tout d'abord médecin puis prêtre, se consacra à l'apostolat des laïcs parmi les jeunes de l'Action catholique de Barcelone, dont il devint ensuite le conseiller. Dans l'exercice de la profession médicale, il se consacra avec une sollicitude particulière aux malades les plus pauvres, convaincu que "le malade est le symbole du Christ qui souffre".

Ordonné prêtre, il se consacra avec un courage généreux aux tâches du ministère, restant fidèle à l'engagement assumé à la veille de son Ordination: "Une seule intention, Seigneur: être un prêtre saint, quel qu'en soit le prix". Il accepta avec foi et une patience héroïque une grave maladie, qui le mena à la mort à 45 ans seulement. Malgré ses souffrances, il répétait fréquemment: "Que le Seigneur est bon avec moi! Je suis véritablement heureux"».

Jean Paul II, *Homélie à la Beatification de Pere Tarrés i Claret*,  
explanade de Montorso, Lorette, 5 septembre 2004